

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1936)

Heft: 1

Artikel: Vallée de Joux, vallée de jeux

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Im Gebiet des Lac de Joux

Vallée de Joux, vallée de jeux

L'été même la Vallée de Joux parle d'hiver, par ses grosses maisons à auvents rasés, cuirassées de tôles de zinc, qui ne sont assurément pas là pour les parer contre les canicules. L'hiver est donc son vêtement préféré, et il y prend je ne sais quel air d'intimité, de Noël perpétuel, de fête de famille qu'on ne retrouve pas dans les Alpes. Je sais bien des Anglais qui préfèrent ce séjour à tout autre, parce qu'ils y retrouvent comme une projection de leurs campagnes dans la géométrie helvétique. Il faut dire que le sapin, qui forme après tout la seule figuration vivante de ce théâtre blanc, possède une toute autre personnalité sur ces pentes du Jura que sur les versants des Alpes et des Préalpes. Ici il a des façons à lui de se déguiser, de s'affubler, de tenir son emploi dans la grande charade hivernale, où toute chose semble jouer la comédie et demander: devinez qui je suis? Il donne à votre promenade le long des forêts chuchotantes la gentille tournure d'un jeu de cache-cache. En bas, au plat de la vallée, entre Pont, Sentier et Brassus, le froid boréal de la nuit ne laisse pas une goutte d'eau, une vapeur, dont il ne confectionne un chaton, une agrafe ou une pendeloque de givre, faisant d'un fêtu une aigrette, et du moindre coudrier un sceptre. C'est peut-être à ces jouets du froid que les habitants de ces lieux ont emprunté le goût des précieux et minuscules ouvrages auxquels ils vaquent en hiver à leurs établis d'horlogers.

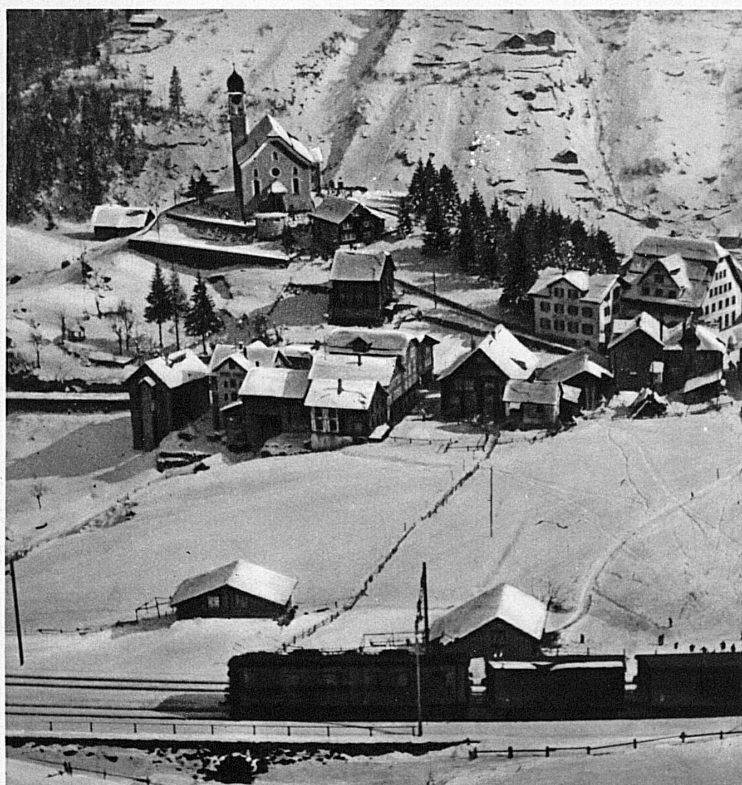
Mais ce froid entretient aussi la merveilleuse patinoire de sept ou huit kilomètres que le Lac de Joux tire entre Pont et Brassus, et dont on chercherait en vain la pareille sous nos latitudes latines. De là des pentes sans méchanceté s'élèvent vers les étages des sommets, où, par ce phénomène d'inversion thermique commun à toute la Suisse, vous retrouvez la chaleur, le soleil sec, clinique, pénétrant, qui vous fait chanter le sang dans la tête. Mais n'espérez pas trop jouir en solitaire de ces délicieuses retraites, car s'il est un pays qui soit profiter des bienfaits de l'hiver, c'est ce pays de Joux, à qui la malice vaudoise avait fait la réputation d'un pays de gourmands en pantoufles. Depuis l'hiver 1896, où la première paire de skis norvégiens y entra, le ski y a pris l'importance d'une chaussure nationale, et quand la neige est là, remodellant toute la typographie de ses « menées » géantes, il ne se passe de journée où jeunes et vieux ne fassent leur tour de lattes, et la vallée n'est plus qu'un grand préau de jeux.

GOTTHARDWINTER

Von vier Seiten führt der Schienenweg tief in die Gotthard-Skigebiete hinein. Von Norden über Luzern nach Göschenen und von da durch die Schöllenen nach Andermatt, von Süden in die obere Leventina nach Ambri-Piotta, Airolo und zum Eingang des Bedrettotals, von Westen hoch ins Goms bis Oberwald und im Osten in das schneereiche bündnerische Tavetsch mit seinen stillen Dörfern Sedrun und Tschamutt. Die Furka-Oberalpbahn, die im Sommer über die Pässe hinweg das Wallis mit Graubünden, Zermatt mit St. Moritz verbindet, hält im Winter in der Mitte ihrer Strecke, zwischen Andermatt und Nätschen, den Betrieb aufrecht.



Die Furka-Oberalpbahn im Dienste des Wintersports



Die Gotthardbahn bei Wassen

Phot.: Golay, Wasow